



## Sur invitation

Bertrand de Saint Vincent



# Séquence princière

## Onzième Festival du film de Marrakech.

**D**ans un éblouissant caftan bleu, Melita Toscan du Plantier présente au prince Moulay Rachid les membres du jury et autres personnalités qui, une à une, s'avancent dans le hall du somptueux hôtel Mansour. Jessica Chastain fait une gracieuse révérence, Nicole Garcia est plus sobre, l'Iranienne Leïla Hatami s'incline légèrement ; Victoria Abril secoue la main du prince comme si elle voulait la lui arracher. Non loin de là, la foule se presse devant le palais des congrès ou se tient le dîner officiel. Quelques centaines d'invités se lèvent pour applaudir l'hôte royal. Une rose rouge est posée sur chaque assiette, un cordon argenté noue les serviettes. Méchoui royal, pageot aux poivrons, pastilla aux poulets, le menu est de banquet. On boit du jus de gingembre, piquante émotion, et du lait d'amandes. L'orchestre symphonique reprend des standards de jazz. Dans le jeu des miroirs, autour de la salle, le ballet des serveurs a des allures de cabaret. Ils s'agitent dans tous les sens. Entre les plats, des femmes fument : quelque chose des années 1920. On évoque avec sérénité la victoire du PJD aux dernières élections : « *Nous étions stressés avant, nous sommes soulagés depuis* », confie un homme d'affaires. L'expérience, limitée, du

pouvoir devrait ramener les islamistes modérés à la raison. Le roi veille. À la table officielle, le prince est encadré de deux actrices américaines, la rousse Jessica Chastain et la blonde Jess Weixler. Côte masculine, le président du jury, Emir Kusturica, Jean-Jacques Annaud, qui a présenté l'*Or noir*, Claude Lelouch ;

**« La salle applaudit ce garant paradoxal d'une forme de liberté comme un film à succès »**

au moins on est sûr que ce dernier ne tourne pas. Un peu plus loin, Hélène de Fougerolles porte une longue robe bleue et des colliers de reine de Saba. La table des Mexicains, auxquels le festival rend hommage, est animée. Élisabeth Bauchet raconte qu'au Saadi Palace, les acteurs égyptiens affolent le personnel. Il y a quelques jours, sous l'œil de sa mère, Henriette, 91 ans, deux joueurs marocains ont gagné l'étape du World Poker Tour. Un potiron farci à la semoule d'orge fait son entrée, le prince se lève pour prendre congé. La salle applaudit ce garant paradoxal d'une forme de liberté comme un film à succès. ■